

Pourquoi les chiens n'aiment pas qu'on les serre dans nos bras

Par Jaymi Heimbuch

C'est super de montrer à nos amis à quatre pattes combien nous les aimons, mais nous devrions peut-être éviter de les étreindre. Voici comment savoir si votre chien apprécie (ou pas) de se retrouver entre vos bras.

Levez la main si vous avez déjà étreint un chien que vous aimez dans un moment de joie et d'affection. Maintenant, levez la main si vous avez déjà prêté une attention particulière à savoir si oui ou non votre chien appréciait ce câlin. Ce que vous interprétez comme du plaisir est peut-être tout simplement de la résignation, ou même une aversion à peine contenue.

Les chiens aiment-ils vraiment qu'on les serre dans nos bras? La réponse courte est *pas vraiment*. Mais la réponse complète est beaucoup plus complexe.

Alors que certains chiens montrent à l'évidence qu'ils ne tolèrent pas les étreintes, d'autres se contentent d'attendre la fin sans broncher. Et d'autres pourraient absolument adorer vos étreintes, car ils ont confiance en vous, mais ne pas tolérer celles des autres humains. Pourquoi ? Les chiens ne sont-ils pas les meilleurs amis des humains, n'ont-ils pas soif d'affection de notre part? Ne pensent-ils pas que les serrer dans nos bras est aussi merveilleux que de leur gratter le ventre ou la croupe?

Nous avons parlé avec le Dr Patricia McConnell, comportementaliste et experte dans le milieu du chien. Par ses recherches et des décennies de travail, incluant la réhabilitation de chiens ayant des problèmes de comportement, Patricia McConnell est devenue une spécialiste de la biologie des canidés, de leurs interactions sociales et de leur langage corporel. Elle nous éclaire non seulement sur les raisons pour lesquelles les chiens en général n'aiment pas qu'on les enlace, mais aussi sur la manière dont nous pouvons affirmer si oui ou non nos propres chiens aiment cela.

Pourquoi tu ne m'aimes pas ?!

Lorsqu'on creuse ce sujet, il est important de mettre une chose au clair: ce n'est pas parce que votre chien n'aime pas se trouver entre vos bras qu'il ne vous aime pas de tout son cœur. Pour nombre d'entre nous, il est difficile d'imaginer que nos chiens n'aiment pas nos étreintes parce que pour nous, serrer quelqu'un dans nos bras est un moyen primaire de montrer notre affection.

« Si vous regardez les jeunes enfants, les tout petits enfants qui sont à peine capable de se tenir sur leurs jambes », déclare Patricia McConnell, « ils enveloppent leurs bras autour de l'autre pour exprimer de l'affection, de l'empathie et de l'amour en étreignant. C'est véritablement programmé en nous. »



Patricia McConnell note que la recherche sur les primates, en particulier les chimpanzés et les bonobos auxquels nous sommes le plus étroitement liés, révèle que les étreintes font partie intégrante du don et de la recherche de réconfort et d'affection.

« Et donc je pense que quand nous disons aux gens que les chiens n'aiment pas qu'on les serre dans nos bras, c'est comme si une partie limbique, primitive de notre cerveau disait, « Vous voulez dire que mon chien ne m'aime pas ?! » »

Mais si, nos chiens nous aiment. Cependant, ils nous aiment à leur manière de canidé alors que nous les aimons à notre manière de primate. Nous sommes deux espèces très différentes qui ont, par miracle, réussi à devenir intimement liés au cours de notre évolution. Même si des milliers d'années de co-évolution n'effacent pas des millions d'années d'évolution en tant qu'espèces séparées. Et c'est pourquoi nous devons chercher dans la sociologie du chien ce que représente une étreinte pour lui.

Pourquoi les chiens se sentent mal à l'aise quand on les serre dans nos bras

Lorsque vous emmenez votre chien au parc, ou même simplement chez un ami où il peut jouer avec un autre chien, comment les chiens se saluent-ils ? Il existe une multitude de façons de dire bonjour pour les chiens, selon s'ils se connaissent et renouent d'anciens liens, ou s'ils se rencontrent pour la première fois et s'évaluent en établissant une hiérarchie. Ils se reniflent le museau, l'arrière-train, remuent la queue, s'invitent au jeu... mais il n'y a jamais d'étreintes. Même entre les meilleurs amis du monde. En fait, ce qui y ressemblerait le plus a une autre signification que l'amitié.

« Les chiens, comme les gens, ont une façon particulière de saluer, et mettre une patte sur l'épaule de l'autre n'en fait pas partie », dit Patricia McConnell. « Pourtant les chiens mettent une patte sur l'épaule d'un autre, que ce soit une patte ou les deux d'ailleurs, pour grimper sur l'autre ». Cela se rapporte habituellement à une certaine forme de statut social ou peut-être de concurrence pour les ressources, on considère donc que c'est effectué par un chien qui cherche à obtenir un certain contrôle. »

Les chiens le font aussi dans un contexte de jeu, et vous en avez probablement été témoin en regardant des chiens se défouler au parc. Mais comme le souligne le Dr McConnell : « Même dans le jeu, vous pouvez voir les chiens qui sont un peu dans l'intimidation en ce qu'ils sont constamment sur les autres chiens, leur grim pant dessus, en appuyant sur leurs épaules. Ce n'est pas nécessairement considéré comme un comportement agressif mais comme un comportement très affirmé, de contrôle ».

Chez les primates, nous entourons les autres de nos bras en signe d'affection. Mais chez les canidés, une patte sur l'épaule est un signe de dominance ou d'affirmation.

« Alors, comment un chien peut-il interpréter notre étreinte ? » demande Patricia McConnell. « Au mieux, je pense que certains chiens vont juste l'ignorer et ne pas y prêter beaucoup d'attention pour une raison ou pour une autre. Par exemple, les golden retrievers sont réputés pour leur penchant pour tout type de toucher. Mais pour beaucoup de chiens, il s'agit d'une menace potentielle ».

Les chiens peuvent répondre de manière variée quand une personne met son bras autour d'eux. « Ils vont se raidir, ils ferment la gueule, éventuellement ils vont se lécher un peu les babines. Ils sont anxieux, ils sont inquiets, peut-être se demandent-ils « Ai-je fait quelque chose de mal ? Que dois-je faire maintenant ? Devrais-je simplement rester assis et ne rien faire ? » »

« Nous partageons tant avec les chiens, nous aimons communiquer, nous aimons jouer, il y a tellement de choses que nous partageons. Mais nous n'appartenons pas à la même espèce. Il y a vraiment des différences entre nous, la manière dont nous interagissons, et il s'agit de l'une d'entre elles ».

Comment savoir ce que votre chien pense des étreintes

Vous savez peut-être déjà exactement ce que votre chien pense des câlins. Si votre chien se penche vers vous et se blottit franchement contre vous, on peut dire qu'il aime ça. S'il se lève et s'en va (ou saute plus loin) quand vous vous penchez, on peut dire qu'il n'aime pas ça du tout. Mais beaucoup d'entre nous ne savent pas réellement comment leur chien réagit.

C'est utile de savoir comment votre chien se sent quand vous l'étreignez, et comment il se sent quand les étrangers le font, d'autant plus que cela consiste à mettre votre visage à proximité de dents pointues. Si un chien tolère à peine les câlins, alors la mauvaise étreinte au mauvais moment pourrait entraîner une morsure. Personne ne souhaite en arriver là. Heureusement, les chiens expriment clairement leurs pensées par leur langage corporel. Tant que vous savez ce que vous cherchez, vous saurez ce que votre chien pense d'une étreinte.

« Une des meilleures choses que j'ai trouvées pour aider les gens à savoir si leur chien aime ou non se trouver entre leurs bras, est de demander à quelqu'un de prendre une photo quand vous le faites », explique Patricia McConnell, « Quand nous étreignons nos chiens, nous ne voyons pas leur visage. Un client va me dire : « Mon chien aime ça ! » Je prends alors une photo et la lui montre, et là il dit : « Oooh ... » »

Des recherches récentes effectuées par le Dr Michele Wan a révélé que les gens ont du mal à lire les sentiments négatifs chez les chiens, en particulier la peur et l'anxiété. En fait, seuls ceux qui sont plus expérimentés avec les chiens ont tendance à prêter attention aux changements subtils, par exemple la position de l'oreille, comme un indice de l'état émotionnel d'un chien. Pourtant, les oreilles, les yeux, les lèvres, la langue, même la façon dont un chien se penche peut révéler ce qu'il pense d'une situation comme un humain qui l'étreint. »

Observons deux chiens différents, l'un qui n'aime visiblement pas se trouver entre les bras de l'humain, et l'autre qui semble tout à fait bien. Regardez plus attentivement les deux photos pour voir si vous pouvez identifier l'état émotionnel du chien.



Photo: [Jiri Vaclavek](#) /Shutterstock



Photo: [GTeam/Shutterstock](#)

Sur la première photo, le chien se penche (ou au moins essaie de se pencher) à l'opposé de l'humain. Ses oreilles sont en arrière, son regard est tendu avec le front légèrement plissé, et la gueule est fermée. Bien que rien n'indique dans son langage corporel qu'il va réagir violemment, il est clair que l'étreinte n'est pas confortable ou appréciée.

Sur la deuxième photo, le golden retriever ne se penche pas à l'opposé de la personne qui l'étreint. Ses oreilles sont détendues, son regard est doux, sa gueule est ouverte et les lèvres ne sont pas tendues, et la langue ressort de manière décontractée (oui, même la façon dont un chien tient sa langue est potentiellement un indice!).

« Il s'avère nécessaire d'avoir beaucoup d'expérience pour bien lire les signes de peur ou de stress ou de gêne sur le visage d'un chien », dit Patricia McConnell. Elle indique à quel point de nombreux maîtres ne sont pas conscients de l'état émotionnel de leur chien. « J'ai vu des gens qui avaient des chiens avec de graves problèmes venir dans mon bureau et dire : « Oh, vous pouvez le caresser, c'est bon. » Mais le chien semblait simplement crier, « Ne me touche pas. Ne me touche pas ». Les gens pensent que leur chien se sent bien parce qu'il ne grogne pas et remue la queue – ce qui, comme nous le savons, n'est pas nécessairement un signe de bien-être. Vous pouvez donc être amené à les aider en leur montrant ce que leur chien exprime ».

Alors, quel est l'indicateur important que même les moins expérimentés en lecture du langage corporel du chien peuvent utiliser pour évaluer les sentiments d'un chien quand on le serre dans nos bras ? « Regardez si la gueule du chien est ouverte ou fermée, c'est l'un des indicateurs les plus évident. Ce n'est pas parce que la gueule d'un chien est fermée qu'il est malheureux. Mais si sa gueule est ouverte et détendue, le fait de la fermer signifie que quelque chose a changé et nécessite son attention », comme l'inquiétude ou l'inconfort à cause d'un bras enroulé autour de son épaule.

« Lors d'une évaluation, j'ai trouvé très utile de montrer au propriétaire que son chien n'était pas à l'aise avec les étreintes. C'était un grand chien amical et maladroit qui aimait tout le monde. Alors que j'étais assise à côté de lui, sa gueule était ouverte avec un grand sourire niais sur son visage, et il haletait. J'ai placé mon bras autour de son épaule comme vous mettriez votre bras autour de l'épaule d'un ami, je me suis un peu penchée sur lui et lui ai fait un petit câlin. Il s'est immédiatement raidi et immobilisé, la gueule fermée. J'ai dit à la maîtresse, « Regardez sa gueule », et j'ai refait l'expérience. J'ai retiré ma main et il a ouvert la gueule et haleté, puis j'ai mis à nouveau ma main sur lui, me suis déplacée un



peu vers lui, et il s'est raidi et a fermé la gueule. Je lui ai dit, « regardez, gueule ouverte et haletante ; regardez, la gueule est fermée ». Je l'ai fait trois ou quatre fois de suite et elle a compris ».

Ainsi prêter attention à la gueule de votre chien, sentir s'il se penche à l'opposé de vous, et prendre une photo afin que vous puissiez avoir une meilleure idée de ce que ses yeux et ses oreilles expriment constituent d'excellents moyens pour en apprendre davantage sur ce que pense votre chien de la manière dont vous montrez votre affection.

Comment apprendre à votre chien à tolérer les étreintes

Que votre chien aime ou non les câlins, il peut être intéressant de lui apprendre à les tolérer. C'est utile pour beaucoup de choses, y compris les visites chez le vétérinaire quand vous avez besoin de tenir votre chien fermement pour son vaccin, et c'est particulièrement important si vous avez de jeunes enfants qui sont susceptibles de s'appuyer sur lui, lui faire des câlins, et entourer de leurs bras le cou de ce compagnon poilu.

Patricia McConnell donne quelques conseils : « Étreignez votre chien de manière progressive, en associant chaque étape avec quelque chose que votre chien adore, qu'il s'agisse de nourriture, de jouer à la balle ou de lui gratter le ventre. Asseyez-vous à côté de votre chien, épaule contre épaule, et posez votre main sur le dessus de son dos. Répétez l'action plusieurs fois en le récompensant. Puis déplacez un peu plus votre bras autour du chien, et donnez-lui des friandises. Encore un peu plus et donnez des friandises. Progressivement et sans aller trop vite, vous lui apprenez que votre bras autour de ses épaules est associé à quelque chose d'agréable. Si vous voulez que votre chien fasse la même association avec d'autres personnes, il faudra que ce soit d'autres personnes qui le fasse, mais attention, avant de passer à cette étape, à très bien connaître votre chien pour pouvoir dire s'il n'aura pas d'objection risquant de porter préjudice à quelqu'un. C'est mieux de commencer ce travail de désensibilisation quand le chien n'est encore qu'un chiot ».

Rappelez-vous que cela peut prendre beaucoup de temps - et beaucoup de friandises - avant que votre chien ne tolère un câlin. Après tout, nous leur demandons de faire quelque chose qui va à l'encontre des instincts sociaux de leur espèce. Soyez donc patient et gentil.

Chaque chien est un individu

Une autre chose importante à retenir est que chaque chien est différent. Vous vous dites peut-être : « Mes chiens adorent mes câlins ! » Et vous avez peut-être raison. Ou pas. Un de vos chiens peut adorer vos câlins et un autre préférer que vous vous absteniez au profit d'un bon grattage d'oreilles. Certains chiens peuvent aimer les câlins de tout le monde. D'autres peuvent apprécier les câlins de leur famille mais pas des autres.

Patricia McConnell a connu cela avec ses propres chiens. « Un de mes border collies, Willie, aime quand je l'étreins. Il vient vers moi et met sa tête contre mon cou, se penche tout contre moi et gémit littéralement. Je mets mes bras autour de lui et frotte sa tête et son cou et il gémit. Mais si vous venez lui faire la même chose, il ne sera pas à l'aise. C'est une autre distinction que les gens négligent souvent de faire ; quelque part, il y a cette idée que chaque chien doit aimer se faire caresser de n'importe quelle manière par tout le monde et dans tous les contextes. Évidemment, ce n'est pas le cas. Il y a des chiens qui aiment le contact par-dessus tout, mais la plupart des chiens font une grande



distinction entre l'ami-familier et l'étranger-non familial. C'est une distinction évidente pour nous [en tant qu'êtres humains], mais pour une raison quelconque nous ne l'appliquons pas aux chiens ».

Chaque chien est en effet un individu avec sa propre personnalité distincte. Chacun se situe quelque part sur l'échelle de la tolérance aux étreintes ; mais quand il s'agit de chiens en général, la balance penche vers le côté "détester". Et cela vaut même pour les races les plus réputées pour leur gentillesse comme les labradors et les golden retrievers. « Les chiens ne sont pas des clones ; tous les labradors sont pas les mêmes, ce ne sont pas des gadgets qui sortent d'une ligne d'assemblage », note Patricia McConnell.

C'est pourquoi comprendre d'où viennent nos chiens – en tant qu'espèce, et en tant qu'individu – est un élément clé pour partager une joyeuse amitié. Il n'y a pas d'autre espèce sur terre à laquelle les humains ont été si étroitement liés dans de si nombreux rôles : partenaires de chasse, protecteurs de notre bétail et de nos maisons, animaux de trait pour tirer des traîneaux et des chariots, compagnons de bien-être, assistants travaillant pour nous quand nous sommes physiquement et émotionnellement diminués - et la liste est longue.

« Je pense que c'est un miracle biologique à bien des égards. Je pense que c'est pourquoi notre relation avec les chiens est si profonde et étonnante. Nous ressemblons plus aux chiens que beaucoup d'autres animaux. Rien que le fait que nous aimons encore jouer en étant adultes. Ce n'est pas très commun. Rares sont les mammifères adultes qui jouent, et nous sommes tous un peu comme Peter Pan. Nous partageons beaucoup de choses, mais je trouve intéressant de voir que les gens ne sont pas en mesure d'accepter qu'on peut partager beaucoup, tout en étant si différents ».

Plus nous acceptons de voir le monde du point de vue du chien, plus il est facile de poursuivre cette relation étonnante. Et cela commence par le simple fait de les étreindre. Si vous voulez être le meilleur ami de votre chien, cherchez à savoir ce qu'ils aiment et n'aiment pas et ajustez les câlins qu'ils reçoivent de vous ou d'autres personnes à la zone de bien-être de votre chien.

(...)

Publié le 19 septembre 2014

Source : <http://www.mnn.com/family/pets/stories/why-dogs-dont-like-to-be-hugged>

Traduction libre : Carole Martoglio – sharpei-attitude.fr